

Dignité et indignation

Posté le : 28 mars 2022 19:23 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes

On se souvient du livre de Stéphane Hessel « indignez-vous § », qui a été un succès mondial. Depuis les indignés sont partout et exigent, exigent, exigent... Ils réclament des lois, des restrictions, des fers. Sur tous sujets. L'indigné considère que l'action directe est la preuve de son engagement pour le bien. Alors il attaque, en général sans le moindre danger pour lui-même. Il détruit. Il casse. Il ruine. Il boycotte. Il injurie inlassablement. Sa haine d'indigné éructant est son âme de militant, ce qui le tient vivant et ce qui lui fait croire qu'il a une importance quelconque. Pas de nuances. Pas de raison. L'émotion pure et la violence de l'expression. L'éjection radicale de l'ennemi de la sphère du débat. Le bannissement.

Au nom de la souffrance, l'indignation jaillit, mais seulement si elle est sans danger. Car s'il y a un risque alors le silence s'installe. L'indignation est la compagne rituelle de la lâcheté. La femme est une victime, mais pas en terre musulmane. Là, silence ! L'animal est une victime, mais pas l'égorgeage dans une baignoire d'un pauvre mouton. L'indignation est toujours sélective. Il faut hurler avec les loups, mais seulement dans les bonnes meutes. L'indignation a besoin de la proscription pour se sentir efficace. Le goût du pénal et de l'exclusion sociale accompagne l'indignation. La liberté de parole, d'analyse, d'expression doit se soumettre. Il n'y a plus de vie publique, seulement une ritualité de l'indignation sectaire. Le débat disparaît au profit d'une haine affichée qui se suffit à elle-même et ne mène à aucune action concrète autre que destructive verbale d'une altérité fantasmée, en attendant la sanction du fautif.

L'inconvénient de l'indignation est qu'elle ne peut se combattre que par l'indignation ! Elle appelle contre elle les mêmes méfaits qu'elle impose à ces cibles. La bataille des indignités remplace le débat politique et ne mène évidemment à rien. La culpabilité est partout et la morale nulle part. Plus les réseaux sociaux s'embrasent de bons sentiments armés d'insultes, plus la rue devient odieuse et cruelle. L'indignation est la fin de la politique et le règne des Savonarole violents et débiles.

Alors que l'indignation triomphe la notion de dignité disparaît de l'espace public. La dignité, c'est ce qui détache l'idée et l'action du seul intérêt d'un individu ou d'un clan pour viser un état supérieur de la conscience. Il est indigne d'user de pouvoirs contre ce qui justifie ces pouvoirs, justement parce que ce pouvoir existe. Si vous confiez la garde d'un pont à une force et que cette dernière en profite pour racketter les passants, ceux qui se complaisent à cet exercice facile commettent une indignité. Mais il ne s'agit pas de s'en indigner. Seulement d'imposer un pouvoir plus grand encore à ceux qui se laissent aller. Si vous confiez un adolescent malade à une famille, ce n'est pas pour qu'elle en profite pour le violer. Etc.

La dignité, c'est qu'on attend de toute personne ayant un pouvoir et les défaillances doivent se heurter à un pouvoir concret supérieur. Que se passe-t-il quand il n'y a pas de pouvoir supérieur ? Seule l'idée de sa propre dignité peut être le garde-fou. La dignité c'est l'antidote de l'abus de pouvoir et de l'irrespect pour ce pouvoir.

Un président de la République Française se doit de respecter la dignité de la fonction et du pays, parce qu'il détient un grand pouvoir et qu'il n'est pas accordé à des fins égotistes. Pratiquement tous les présidents depuis Giscard ont manqué de dignité. Avec les trois derniers, c'est devenu caricatural. Sarkozy finira sinon en prison du moins avec un collier électronique. Hollande était

tellement ridicule qu'il n'a même pas osé se représenter. Macron ne suit qu'un narratif égotiste et considère qu'il n'y a rien à respecter d'autre que lui-même. L'achat de vote a pris de telles proportions et coûte tellement cher qu'on ne voit pas comment on peut aller plus loin dans la démagogie électoraliste et le détournement de l'argent public à des fins aussi étroitement individuelles. A force d'indignité Sarkozy a tué le RPR, Hollande le PS et Macron abîme la France, comme nation et comme histoire.

Pour la seconde fois, les élections présidentielles françaises sont vidées de tout sens. En tuant l'idée particulière de la France et la joie d'être français, Emmanuel Macron commet l'indignité suprême sans que ceux qui tiennent l'information ne le dénoncent, actant leur complicité. S'en indigner serait ridicule. Voter contre serait mieux.

Une des leçons répétées de cette élection ratée présidentielle est une règle éternelle : valoriser la dignité est important. Exploiter l'indignation est dérisoire.